

CONSTATS :

Certains élèves sont autonomes et ont peu besoin de l'adulte à leur côté : stratégie, verbalisation, secondarisation (un petit coup de pouce suffit : ils font des liens, s'appuient sur leur connaissances, comprennent les implicites et le sens de leur travail= Les questions proposées correspondent à une méthode de travail pour rédiger une rédaction imaginaire)

Mais d'autres :

En pro action :

- Semblent **stressés** par la tâche ou la situation dans laquelle ils sont : Prof = évaluation, ils ont peur de faire des fautes, des erreurs.
- Impressionnés** par la longueur de la tâche et sa complexité : Perçoivent l'ensemble comme un obstacle, nombre de mots ou de lignes à remplir= **Effort cognitif à soutenir**.
- Veulent se débarrasser ?** : lecture des consignes trop rapides et très parcellaire : provoque une erreur de **FOCALISATION ATTENTIONNELLE** (clarté cognitive)
- Rencontre un **déficit d'estime de soi par rapport à la tâche**= se sentent incapable de réussir « utilisent le crayon de papier » « je n'ai pas confiance en mes réponses », « j'ai besoin de valider mes réponses avec vous avant de les écrire »

En action :

- Ont des difficultés pour faire les liens entre les questions et ce qui est demandé au final (question pour rédiger) Beaucoup d'informations à trier= **surcharge cognitive** ou rentrent dans le questionnaire pour **FAIRE/REEMPLIR et pas dans la réflexion globale sur le problème**
- Sont **beaucoup plus LENTS que d'autres** pour avancer dans l'exercice : qu'est ce qui les freinent ? Est-ce un critère de réussite durant l'apprentissage :
- ont des **procédures erronées ou n'ont PAS DE PROCEDURES?** C'est quoi imaginer ? Comment peut-on imaginer une histoire ? **Pourquoi la stratégie expliquée dans la situation ne devient-elle pas une stratégie pour imaginer l'histoire ?** Ex : commencer par les questions ou le texte, pourquoi ? (**Choix de stratégie**) alors que d'autres **VERBALISENT très bien** (ex : « je n'arrive pas à trouver les questions que je dois me poser »)
- ne parviennent pas **A REMOBILISER LEURS CONNAISSANCES** ou n'y font pas référence (voyage imaginaire, « est ce que je dois décrire la photo ? »)

LA REFORMULATION DE LA CONSIGNE PAR L'ELEVE lui permet de comprendre ce qui est attendu par le professeur (explicitation)
La COMPARAISON SOCIALE peut nuire aux apprentissages de certains : donner une bonne image de moi aux élèves et aux professeurs « avoir juste, être évalué », c'est le plus important, ce n'est pas d'apprendre

Post action :

- Est-ce qu'il y a des réponses juste ou des réponses fausses aux questions? mettre ce que l'on a envie= **EXPLICITATION (rentrer dans la tête du prof)**
- Ne donnent pas forcément de sens dans leurs apprentissages (ex : « on répond à des questions/ on doit rédiger un texte/ on doit imaginer une histoire de science-fiction/ Je suis devenu un écrivain de science-fiction ») ils ont **du mal à extraire LE CONCEPT = SECONDARISATION** ou se trompe d'objet **d'apprentissage : MALENTENDUS SOCIO COGNITIFS** (« L'espace ne représente rien pour eux » alors que d'autres : musée, reportages...se rapportent à leur expérience)
- N'identifie pas le problème qu'ils rencontrent : pour eux c'est un problème global : **CA VA..., mais qui peut identifier la nature du problème, à part le prof ?**

Constat global : Ils sont **motivés et persévérants dans cette posture d'élève aidé**, ils ont été dans l'ensemble heureux de vivre cette situation de médiation à la tâche.

Posture professionnelle :

Difficile de ne pas aider,
Améliore la persévérance des élèves
Freinent certains élèves

PROBLEMATIQUES :

- 1) Comment agir sur **l'engagement affectif** des élèves face à la tâche et/ou sur **le manque de confiance en eux** des élèves face à leur travail ? (Gestion du stress, du temps, de l'évaluation, du regard des autres, améliorer l'estime de soi, leur rapport à l'erreur...)
- 2) Comment permettre aux élèves de **focaliser leur attention** sur la charge essentielle du cours ?
- 3) Comment aider les élèves à la construction de leurs **procédures de travail (mode opératoire dans la tâche)** et notamment de réflexion, de lecture de consignes, de relecture ou de vérification de la réponse **pour développer leur autonomie et leur persévérance à l'effort** ?
- 4) Comment faire prendre conscience aux élèves que faire ne suffit pas, il faut aussi apprendre les concepts (**secondariser**) et **réfléchir aux liens qu'il peut y avoir** entre eux (fil didactique) ?
- 5) Comment identifier les difficultés des élèves et leur en faire prendre conscience ? Pour ensuite proposer des pistes pour les dépasser ?

PISTES DE TRAVAIL/MODALITESA DISCUTER EN COLLECTIF

Certains élèves en échec face à la tâche : donc prise en charge limitée d'élèves **EN INSTALLANT DES MEDIATIONS LANGAGIERES A LA TACHE**, pour les rassurer, les mettre en confiance, lever les implicites et les obstacles (retour sur sa tâche), développer des procédures avec eux.

Passer par l'étude des solutions ou des solutions partielles pour les élèves qui ont du mal à explorer les différentes stratégies : **BAISSE DE LA CHARGE COGNITIVE**
(Ex : Plan de travail, étudier les solutions, temps de réflexion, menus du jour, timing explicite)

Nommer les savoirs sur la séance et construction des savoirs selon la didactique mise en place par l'enseignant durant la séquence, pour **SECONDARISER (lanceurs ou finisseur de cours, conflits socio cognitifs, verbalisation)**

Donner **DU TEMPS OBLIGATOIRE DE REFLEXION ET DE RELECTURE** et/ou institutionnaliser **un début et une fin de cours** permettant aux élèves de faire des liens entre les séances et/ou **DISTINGUER LE « FAIRE » DE « L'APPRENDRE ».**

Un travail particulier sur l'**EVALUATION FORMATIVE – AUTOEVALUATION et/ou COEVALUATION** pour **rendre compte de ses erreurs**

UNE REFLEXION SUR LES « FEEDBACKS » DOIT PERMETTRE D'AMELIORER LES APPRENTISSAGES (ENGAGEMENT/ATTENTION/METHODES ET SAVOIRS)